

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*** en date du

13 novembre 1914

A propos des violents combats entre Nieuport et Dixmude et que nous ne connaissons que par les communiqués allemands, le ***Lokal Anzeiger*** fixe le chiffre des pertes belges à 6.000 morts et 8.000 blessés. « *Les soldats belges, dit le journal allemand, combattent avec un véritable mépris de la mort. Le Roi lui-même, en uniforme de campagne de simple lieutenant, est resté au milieu de la ligne de feu. A l'arrière du champ de bataille, la reine Élisabeth s'occupait de l'organisation des premiers secours aux blessés. Le 11^{ème} et le 12^{ème} régiment d'infanterie sont fortement décimés. Les pertes en officiers sont si considérables que le Roi a dû faire appel à des lieutenants français pour remplir les cadres.* » (1)

Le nombre des blessés doit être énorme. En trois jours, au début de cette semaine, on avait vu passer par Bruxelles 92 trains de blessés, ce qui à 300 par train, fait un total d'environ 30.000. Ce transfert par voie ferrée ne semble guère s'être ralenti. Il faut noter toutefois que les Allemands, Pour dissimuler les retraits de troupes de la ligne de l'Yser vers la frontière russe accrochent parfois des wagons de blessés à l'avant et à l'arrière de trains emportant de la cavalerie.

* * *

Dès la prise d'Anvers, le souci constant des Allemands a été de faire croire que c'est à la suggestion des Anglais que les Belges ont continué la résistance, obligeant ainsi l'assaillant à un bombardement qu'on eût pu épargner à la ville. Ils insinuent que l'Angleterre avait tout intérêt à voir détruire un port rival ; et voici que l'autorité allemande vient d'ordonner d'évaluer minutieusement les dommages causés par les Anglais à la propriété privée, par vol ou par destruction, peu de temps après la reddition de la place.

J'ai déjà signalé la différence de traitement appliqué par les Allemands aux prisonniers anglais. Un incident significatif vient de se produire à ce propos.

Un correspondant de guerre du *Tijd* ayant déclaré que des blessés anglais avaient été maltraités par des soldats à Landen, les autorités allemandes avaient cru devoir, un mois après, démentir le fait. Non seulement, le *Tijd* a maintenu sa version, mais il l'a reproduite hier avec les détails complémentaires suivants :

Le vendredi 9 octobre, à midi, un train de blessés démesurément long dans lequel il avait pris place avec quelques voyageurs faisait à Landen un arrêt de quarante minutes pendant lequel on servit à manger aux blessés. Il a vu une bande de deux à trois cents soldats, composée en

partie de blessés légèrement atteints, en partie de troupiers de la garnison de Landen, qui grouillait devant les portières ouvertes d'un des derniers wagons, vociférant avec fureur contre trois Anglais grièvement blessés que des prisonniers français lui affirmèrent n'avoir plus reçu de nourriture depuis cinq jours. On les traitait de « cochons », on leur crachait au visage, quelques fusils furent dirigés contre eux.

On n'offrit pas de soupe aux blessés anglais, mais les soldats allemands leur en faisaient flairer l'odeur, tandis qu'ils criaient : « *Vous voulez avoir à manger, cochons ! On vous tuera. Voilà ce que vous pouvez avoir !* » Et on les mettait en joue, on tendait vers eux des poings fermés, on leur lançait des jets de salive !

Le correspondant du ***Tijd*** constate que dans la prétendue enquête faite par les autorités allemandes, celles-ci n'ont réclamé le témoignage ni des prisonniers français présents, ni des deux voyageurs néerlandais (une jeune fille d'Amsterdam et lui) ni des habitants de Landen qui ont assisté à la scène.

* * *

Gand a depuis deux jours un nouveau gouverneur, von Mannteufel. (S'agit-il du major von Mannteuffel, du 35^{ème} régiment d'infanterie, qui organisa la destruction et les massacres de Louvain ?) Son premier soin a été de faire disparaître le drapeau belge qui flottait encore à la

façade de l'hôtel de ville.

On assure que la ville a dû verser hier, avant midi, une somme de 250.000 francs pour payer la solde des officiers et soldats de la garnison.

(1) A rapprocher cette appréciation allemande d'une lettre d'officier belge publiée dans *la Belgique* du 16 novembre (N°12) et dont voici le passage saillant : « *Les assauts à la baïonnette, livrés par les 11^{ème} et 12^{ème} de ligne, ont été sublimes ! Ces deux régiments ont été décorés de l'Ordre de Léopold, et peuvent inscrire le nom de « Dixmude » en lettres d'or sur leurs drapeaux. Leur entrée triomphale à Furnes, cet après-midi, était empoignante : ces braves, éreintés, ont fait un effort formidable pour défiler devant le Roi.*

Ils étaient hagards, hirsutes, boueux, les membres entourés de bandages encore couverts de sang, mais ils marchaient la tête haute, les clairons sonnait devant la moitié de la musique — la moitié seulement de la musique, car à la bataille un obus allemand était tombé tuant l'autre moitié — et les survivants jouaient quand même ! Ah ! les beaux soldats ! C'était le 12^{ème} de ligne, commandé par le colonel Jacques, lui-même blessé deux fois mais resté malgré cela à la tête de son régiment. Les soldats anglais et français hurlaient d'enthousiasme, et pour ma part, je n'ai jamais rien vu d'aussi beau. Mais, hélas ! que d'officiers tués ! ... »

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX,

de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad * de Bélgica** (20-25)* » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>